

---

le

---

# Leader Humanitaire

---

**Au-delà de l'« ego-système », pour une résistance  
humanitaire menée localement**

ADELINA KAMAL



# LE LEADER HUMANITAIRE

## Au-delà de l' « ego système », pour une résistance humanitaire menée localement

**PUBLICATION 041**

NOVEMBRE 2023

---

### Profil de l'auteur

#### Adelina Kamal

Adelina Kamal est une analyste indépendante qui a plus de 25 années d'expérience avec l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN). Elle a dirigé le Centre de coordination pour l'assistance humanitaire de l'ASEAN et a été la directrice exécutive du Centre AHA entre 2017 et 2021. Auparavant, elle a travaillé au sein du bureau principal de l'ASEAN à Jakarta pendant plus de 20 ans. Adelina est actuellement membre du comité exécutif du Centre for Humanitarian Leadership, basé à Melbourne, elle est membre du groupe consultatif de politique humanitaire de l'Overseas Development Institute qui est basé à Londres et est également membre du comité directeur des Femmes médiatrices de paix d'Asie du Sud-Est. Depuis qu'elle a quitté le Centre AHA, Adelina est consultante auprès de gouvernements et d'organisations internationales et régionales dans les domaines de la gestion des catastrophes, de l'aide humanitaire, de la gestion des crises et du financement public alternatif.

### Remerciements

L'auteure remercie le Centre for Humanitarian Leadership de lui avoir offert l'opportunité de parler de ce sujet lors de la Conférence sur le leadership humanitaire qui s'est tenue en avril 2023, et de l'avoir encouragée à continuer de rédiger sur ce sujet. L'auteure souhaite également exprimer sa gratitude et son admiration aux humanitaires de la résistance en Birmanie et à ceux qui les soutiennent dans leur constante quête pour la résilience et pour la justice. Leur approche a redéfini la pratique des acteurs traditionnels du secteur humanitaire. Leur profonde solidarité, leur ingéniosité et leur capacité d'adaptation sont des atouts qu'il est nécessaire de prendre en compte et de soutenir, et non d'ignorer. Le courage de ces personnes et de ces organisations est la raison principale de la quête continue de l'auteure et de son plaidoyer en faveur d'une résistance humanitaire menée localement. Les remerciements de l'auteure vont également au Professeur Hugo Slim pour avoir utilisé les termes « résistance humanitaire » pour la première fois et pour constamment rappeler que ces pratiques humanitaires méritent d'être soutenues et défendues.

### Bureau de rédaction

The Centre For Humanitarian Leadership  
Deakin University  
221 Burwood Highway  
Burwood 3125 VIC  
Australia

**Rédactrice en chef (version anglaise) :** Phoebe Downing et Marian Abouzeid

**Rédactrice en chef (version française) :** Justine De Rouck

**Éditrice de production :** Cara Schultz

**Traduction :** Benoit Glayre and Isaline Doucot

**Mise en page :** Diana De León

**ISSN:** 2653-1011 (En ligne)

Vous trouverez ci-dessous la « Reconnaissance territoriale » faite par le Centre for Humanitarian Leadership et conservée dans sa version anglaise. La « Reconnaissance territoriale » est une manière de reconnaître, de respecter et de rendre hommage aux peuples des Premières Nations en tant que propriétaires traditionnels et gardiens permanents des territoires.

The Centre for Humanitarian Leadership acknowledges the Australian Aboriginal and Torres Strait Islander peoples of this nation. We acknowledge the traditional custodians of the lands on which we work. We pay our respects to ancestors and Elders, past and present.

### Droits d'auteurs

Ces publications ont été préparées pour le *Centre for Humanitarian Leadership*. Les points de vue présentés sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue du *Centre for Humanitarian Leadership*. Ces publications sont distribuées afin de servir à la discussion et n'ont pas été examinées par des pairs.

© 2023 par Adelina Kamal. Tous droits réservés.

Image de couverture : Des volontaires médicaux de l'organisation Nway Oo Sayy Aid soignent un réfugié karen dans un camp de déplacés de l'État de Kayah, en Birmanie @ SOPA Images Limited/Alamy Live News

# Résumé

---

Cet article invite les lecteurs à se pencher sur une nouvelle forme de pratique humanitaire - la résistance humanitaire - issue de la résistance des populations face aux atrocités militaires, en se concentrant plus particulièrement sur la crise en Birmanie. Dans ce pays, les humanitaires de la résistance, dont la présence opérationnelle et la couverture touchent des zones généralement inaccessibles aux grandes ONGI et à l'ONU, remettent en question les pratiques traditionnelles du secteur de l'aide. Les humanitaires de la résistance profitent d'avantages opérationnels significatifs, en particulier l'acceptation de la population, en termes d'accès et de disponibilités des données qui reflètent les réalités du terrain.

Parallèlement, la majorité des acteurs de l'aide internationale essaie d'accéder aux communautés touchées via l'intermédiaire de l'illégitime junta birmane. Ceci limite leur capacité à atteindre les personnes les plus touchées par la crise et augmentent les risques de participer à la violence militaire déjà existante. Cet article suggère que cette approche de l'aide qui est verticale, descendante, « neutre » et adoptée par de nombreux acteurs internationaux, pourrait aggraver le conflit, car elle distancie les gens de leur désir de mettre fin à l'injustice. Ce document plaide également en faveur d'un besoin urgent de repenser l'approche humanitaire du conflit en Birmanie et propose un nouveau type d'architecture de l'aide : un écosystème dirigé localement et construit horizontalement, qui s'appuie sur et soutient les personnes et les organisations sur le terrain et qui privilégie l'inclusion, la diversité et la collaboration. Si l'objectif des acteurs internationaux externes est de renforcer la résilience, il est nécessaire de repenser leur approche et de soutenir une résistance humanitaire qui évite les conflits militaires.

## Pertinence pour le leadership

Cet article invite les lecteurs à repenser les formes traditionnelles des pratiques humanitaires et à explorer une nouvelle approche qui est issue du mouvement de résistance populaire en Birmanie. Les « humanitaires de la résistance » ont fait tomber les barrières entre les « fournisseurs » et les bénéficiaires de l'aide, effaçant alors la sectorisation rigide qui découle des droits de l'Homme, de l'aide humanitaire, de l'aide au développement et de la paix, et développant de nouvelles normes, telles que la solidarité, l'ingéniosité et l'adaptabilité. Ce phénomène encourage les acteurs humanitaires traditionnels à repenser leur pratique afin qu'elle s'adapte davantage aux contextes dans lesquels ils opèrent, qu'elle réponde correctement aux besoins sur le terrain et qu'elle renforce la résilience des communautés.

*Ce document est une version actualisée d'un exposé présenté lors de la Conférence 2023 sur le leadership humanitaire du Centre for Humanitarian Leadership, qui s'est tenue du 26 au 28 avril 2023 à Melbourne, en Australie.*

## Introduction

Le matin du 11 avril 2023, alors que je préparais mon discours d'ouverture de la Conférence sur le leadership humanitaire 2023, la junte birmane a mené des frappes aériennes brutales sur le village de Pa Zi Gyi, dans la région de Sagaing. Ces frappes ont tué près de 170 civils. 40 d'entre eux étaient des enfants et la plus jeune victime était un bébé âgé de 6 mois (Progressive Voice, 2023) ; cette frappe aérienne fut la plus meurtrière depuis le coup d'État militaire de février 2021.

J'utilise la crise en Birmanie et la réponse internationale qui en a découlé comme un exemple démontrant que le système de l'aide humanitaire actuel n'est pas adapté aux situations d'urgence de ce type. Cet article plaide pour la nécessité de repenser de manière critique l'approche humanitaire du conflit en Birmanie et de proposer un nouveau type d'architecture de l'aide - un écosystème dirigé localement et construit horizontalement qui se base sur et qui soutient les personnes et les organisations sur le terrain tout en donnant la priorité à l'inclusivité, la diversité et la collaboration.

---

***Cet article plaide pour la nécessité de repenser de manière critique l'approche humanitaire du conflit en Birmanie et de proposer un nouveau type d'architecture de l'aide - un écosystème dirigé localement et construit horizontalement***

---

## Le coup d'État qui a conduit à une catastrophe humanitaire

À la suite du coup d'État du 1er février 2021, lorsque les militaires de la Birmanie ont pris illégalement le pouvoir quelques heures avant que le parlement nouvellement élu ne se réunisse pour la première fois, le pays s'est transformé en un abattoir. La junte militaire, connue sous le nom de Conseil d'administration de l'État (State Administration Council), a tué environ 4 000 personnes, en a détenu environ 19 000 (AAPP, 2023), et a massacré, torturé et infligé des violences à des citoyens à travers tout le pays. Des villages ont été réduits en cendres par les incendies criminels et les frappes aériennes de l'armée.

Au moment où nous écrivons ces lignes, la Birmanie se positionne juste derrière l'Ukraine en ce qui concerne la violence extrême et le nombre de décès dus aux conflits (ACLEDD, 2023). Jusqu'à présent, en 2023, la Birmanie a perdu le plus grand nombre de victimes civiles par frappes aériennes dans le monde. L'ampleur, la fréquence et la gravité des violences infligées après

la tentative du coup d'État suffisent à rendre la junte militaire responsable de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité (HCDH, 2023b). L'article du New York Times intitulé « The Country that Bombs its Own People » (Le pays qui bombarde son propre peuple) décrit bien la campagne de violence menée par la junte militaire contre le peuple birman (Willis & Cai, 2023).

Les Nations Unies ont estimé que 17,6 millions de personnes - soit près d'un tiers de la population du pays - ont eu ou ont toujours besoin d'une aide humanitaire en 2023 (UN Myanmar, 2023). Pas moins d'1,9 million de personnes ont été contraintes de se déplacer à l'intérieur du pays (OCHA, 2023c). Il faut toutefois être prudents avec ces derniers chiffres, car les données fournies par les groupes locaux montrent que le nombre de personnes déplacées dans certaines régions du pays pourrait être plus de deux fois supérieur aux chiffres publiés par l'ONU (KSPSN, 2022 ; Kantar, 2022 ; KSPSN, 2023).

En outre, plus d'un million de réfugiés rohingyas (HCR, 2023b) ont cherché un refuge temporaire au Bangladesh dans des camps déjà surpeuplés depuis le génocide de 2017 et un nombre croissant d'entre eux ont cherché à fuir le pays par la voie maritime (HCR, 2023a). Des centaines de milliers de personnes ont fui et se sont dispersées dans les pays voisins, tels que la Malaisie, l'Inde, la Thaïlande et l'Indonésie et leur nombre continue d'augmenter. De plus, en mai 2023, le cyclone Mocha de catégorie 5 a touché les côtes occidentales de la Birmanie, avec des conséquences dévastatrices très importantes dans de nombreuses localités de l'État de Rakhine, aggravant les besoins et les défis humanitaires en Birmanie (Hlaing, 2023).

## Illégal, illégitime et inconstitutionnel

La prise de pouvoir par les militaires le 1er février 2021 et la suspension du parlement élu ont été largement condamnées comme étant des actions illégales au regard des lois nationales et internationales. Les analystes juridiques ont qualifié la tentative de coup d'État de violation de la Constitution « défectueuse » de 2008 que les militaires ont eux-mêmes imposée (CIJ, 2021), tandis que l'Union interparlementaire l'a qualifiée de violation de l'article 21 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme qui stipule que « la volonté du peuple est le fondement de l'autorité des pouvoirs publics » (UIP, 2021).

Le Rapporteur spécial des Nations Unies sur les droits de l'Homme en Birmanie a spécifiquement qualifié l'administration militaire d'« illégale et illégitime » dans son rapport publié à l'occasion du deuxième anniversaire du coup d'État. Il déclare : « La conclusion est claire : le coup d'État militaire du State Administrative Council (SAC ou Conseil d'administration

de l'État) était illégal et sa revendication en tant que gouvernement de la Birmanie est illégitime ». Le Rapporteur spécial a également soutenu qu'en vertu des normes internationales, la communauté internationale doit rejeter la junte et reconnaître et engager le Gouvernement d'Unité Nationale (NUG) qui représente la volonté du peuple birman (OHCHR, 2023b).

Alors que le principe de la responsabilité de protéger (R2P)<sup>1</sup> adopté par les Nations Unies en 2005 a été mal accueilli par de nombreux pays du Sud en raison des craintes d'abus de ce principe, en Birmanie, nous pouvons voir et entendre que la population demande cette protection (Okoth-Obbo, 2023 ; Gareth, 2021).

## Rejet par le peuple

Le peuple birman a universellement et massivement rejeté le coup d'État (SAC-M, 2022). Les mouvements anti-coup d'État comprenant des manifestations de masse largement pacifiques, des grèves et de vastes mesures de désobéissance civile ont été accueillis par une répression militaire brutale à l'encontre des manifestants et des personnes soupçonnées de diriger et de soutenir le mouvement populaire. Depuis le coup d'État, plus de 24 800 personnes ont été arrêtées arbitrairement et plus de 19 000 d'entre elles sont toujours détenues (AAPP, 2023).

La violence militaire a alimenté un mouvement de résistance pro-démocratique sans précédent à l'échelle nationale, qui persiste et se renforce de jour en jour. Le coup d'État a rassemblé la majorité de la population et des groupes de minorités ethniques, dont les Rohingyas, qui font front commun contre la dictature militaire. Déterminés à mettre fin à 70 ans d'oppression militaire, les jeunes de la génération Z jouent un rôle clé dans le mouvement populaire. Le slogan « You messed with the wrong generation » (Vous vous trompez de génération) est devenu l'un des slogans les plus répandus contre la dictature militaire (The Irrawady, 2021).

La révolution de printemps, comme elle est appelée, se distingue des précédents mouvements et soulèvements anti-junte. Elle est horizontale et non verticale. Elle ne s'accroche pas à une figure politique. Il s'agit d'un mouvement sans leader, lancé par des jeunes et renforcé par les générations précédentes de mouvements anti-junte. Ce mouvement remet en question la société patriarcale birmane, dirigée par les militaires, qui est verticale, hiérarchique et centrée sur la majorité bouddhiste bamar. Il met au contraire l'accent sur les

relations horizontales, il prône les valeurs universelles et la justice sociale et il est davantage inclusif (Jordt et al, 2021).

## Faire davantage avec moins de moyens

La crise en Birmanie est l'une des crises humanitaires les plus oubliées dans le monde. Alors que la Birmanie et l'Ukraine comptent le même nombre de personnes dans le besoin, la disparité des ressources d'aide entre les deux pays est flagrante, avec un budget du plan d'intervention humanitaire des Nations Unies pour l'Ukraine cinq fois plus important que pour la Birmanie. L'année dernière, seuls 28 % du plan d'intervention pour la Birmanie ont été financés, contre 73 % pour l'Ukraine (OCHA, 2022).

Plus grave encore pour la population birmane, cette année, les Nations Unies ciblent un nombre nettement moins élevé de personnes à aider : 4,5 millions de personnes ayant des besoins sévères, contre 6,2 millions l'année dernière. Huit mois après le début de l'année 2023, la réponse humanitaire et les appels éclair de USD 887 millions pour le cyclone Mocha restent largement sous-financés, avec seulement 25 % des fonds nécessaires reçus (OCHA, 2023c).

---

**La crise en Birmanie est l'une des crises humanitaires les plus oubliées dans le monde. Alors que la Birmanie et l'Ukraine comptent le même nombre de personnes dans le besoin, la disparité des ressources d'aide entre les deux pays est flagrante**

---

Une étude réalisée par le groupe de recherche indépendant Humanitarian Outcomes a examiné la couverture, la portée opérationnelle et l'efficacité de l'aide humanitaire en Birmanie (Harvey et al, 2023). L'étude révèle qu'en Birmanie, la présence opérationnelle et la portée du secteur de l'aide formelle sont limitées et que la situation ne devrait pas s'améliorer. Elle met aussi en avant le fait qu'il n'est donc pas judicieux de concentrer tous les efforts de planification et de mobilisation des ressources sur la réponse de l'aide formelle. En outre, l'étude indique que l'aide localisée et informelle, dont une grande partie est fournie par des entités transfrontalières, touche un nombre nettement plus élevé de personnes et peut encore s'intensifier.

<sup>1</sup> Le principe de la responsabilité de protéger (R2P) stipule que « la souveraineté de l'État implique l'obligation pour l'État de protéger son propre peuple, et que si l'État ne veut pas ou ne peut pas le faire, la responsabilité passe à la communauté internationale qui doit utiliser des moyens diplomatiques, humanitaires ou autres pour le protéger » (Nations Unies, 2005).

## L'obsession d'accéder à la junte

Malgré l'illégitimité reconnue de la junte, la connaissance généralisée de sa campagne permanente de violence et de brutalité et les fonds limités disponibles consacrés à l'aide, les acteurs internationaux, y compris les groupes d'aide et les agences des Nations Unies, continuent de compter sur elle pour accéder au pays et autoriser les déplacements afin de distribuer l'aide aux personnes et aux régions touchées par la crise.

---

***Malgré l'illégitimité reconnue de la junte, la connaissance généralisée de sa campagne permanente de violence et de brutalité et les fonds limités disponibles consacrés à l'aide, les acteurs internationaux, y compris les groupes d'aide et les agences des Nations Unies, continuent de compter sur elle pour accéder au pays***

---

Cependant, s'attendre à ce que la junte militaire - responsable de la catastrophe humanitaire - coopère et élargisse l'espace de l'action humanitaire est soit une illusion, soit une stratégie intéressée négligeant les appels de la population birmane (Kamal, Hser Hser & Ohmar, 2022).

Tout d'abord, les populations les plus gravement touchées par la crise ne font pas confiance à la junte militaire et ne l'acceptent pas. Or, la confiance et l'acceptation sont les pierres fondatrices de l'aide humanitaire. Comme dans tout conflit ou guerre, la manière dont l'aide est fournie et par qui elle est fournie, est bien plus importante que l'aide elle-même (Kamal, Hser Hser & Ohmar, 2022).

Deuxièmement, selon les rapports des Nations Unies, en 2023, les seules zones facilement « accessibles » à l'équipe-pays des Nations Unies sont Yangon, Naypyitaw et certaines parties de Bago, Mandalay et l'est de l'État Shan. Environ 2,3 millions de personnes dont l'aide des Nations Unies a été jugée prioritaire vivent dans des zones difficiles ou très difficiles d'accès pour les Nations Unies, parce que la junte retarde ou refuse les autorisations de voyage (OCHA, 2023a, p.50). Cela signifie que 76% de la population déplacée identifiée dans le Plan de réponse humanitaire se trouvent dans des zones très difficiles ou difficiles d'accès pour l'ONU (UN OCHA, 2023a, p.50).

Troisièmement, des études ont montré qu'en 2022, bien que la junte militaire supervise encore des villes clés, elle n'a un contrôle stable que sur 17% du pays et est activement contestée sur 23% (SAC-M, 2022). Près d'un an après la réalisation de l'étude, le Gouvernement

d'Unité Nationale (NUG) a affirmé que les forces de résistance, y compris les groupes révolutionnaires ethniques, contrôlaient environ 60 % du territoire du pays (Bloomberg, 2023).

Quatrièmement, la junte n'autorisera jamais l'accès à ces zones puisque sa stratégie militaire des « quatre coupes » vise à affamer les populations qui résistent à ses tentatives de domination par la force. La junte n'autorisera la distribution de l'aide que dans certaines zones et ou à des populations jugées dignes d'être soutenues et seulement si elle en mesure d'obtenir des avantages politiques, stratégiques et opérationnels en retour.

Finalement, la junte militaire birmane ne remplit pas les critères juridiques pour exercer un réel contrôle sur le pays. La junte birmane n'est pas un gouvernement légitime et ne peut être considérée comme l'autorité de facto du pays. Deux ans et demi se sont écoulés depuis le coup d'État manqué et, bien que la junte ait exercé une force militaire violente par ses attaques aériennes incessantes dans les zones où la résistance est la plus forte, elle n'a pas été acceptée par la population car le peuple birman continue de résister. Elle n'a pas montré un niveau de capacité à fonctionner en tant que gouvernement ou une présence assez régulière - autant d'éléments requis pour qu'une entité puisse revendiquer un réel contrôle (SAC-M, 2022). Cette évaluation a été réalisée par d'anciens experts indépendants des Nations Unies sur la Birmanie (SAC-M, 2022), ainsi que par l'actuel Rapporteur spécial sur les droits de l'Homme en Birmanie (OHCHR, 2023a).

L'approche périlleuse adoptée par les acteurs internationaux pour accéder aux populations, principalement par l'intermédiaire de la junte militaire, a entraîné très peu de progrès dans l'apport de l'aide humanitaire, avec seulement 25 % des personnes déplacées à l'intérieur du pays atteintes au cours du premier semestre 2023 (OCHA, 2023b). Dans les rapports des acteurs humanitaires locaux ces données sont même fortement contestées et pourraient donc être largement sous-estimées (KPSN, 2022 ; Kantar, 2022 ; KPSN, 2023).

## L'inadaptabilité de l'approche verticale

La communauté internationale s'est trompée dans sa réponse face à l'urgence de la crise birmane. La plupart des organisations des Nations Unies, des gouvernements donateurs et des grandes ONG internationales n'ont pas été en mesure de rapidement adapter leurs approches humanitaires pour répondre aux besoins uniques de cette crise. Ces acteurs continuent d'essayer d'accéder à la population dans le besoin par l'intermédiaire de la junte militaire, qui est la principale responsable de cette catastrophe humanitaire. C'est ainsi que les approches traditionnelles, descendantes et « neutres » entravent

l'efficacité de l'aide humanitaire. Cette approche pourrait même aggraver le conflit, car elle pousse la population à s'éloigner de sa forte autonomie en faveur de la fin de l'injustice.

Dans le cas de nombreuses crises, y compris en Birmanie, l'aide humanitaire est de plus en plus utilisée comme levier politique. L'assistance humanitaire - ou, plus précisément, l'apport de matériel de secours aux personnes dans le besoin - est souvent utilisée comme un outil politique ou comme un moyen d'exprimer sa solidarité sans réellement confronter les problèmes à leur source. L'apport d'une telle assistance - avec l'intitulé « aide humanitaire » - est souvent considérée comme une victoire rapide. L'aide est censée être apolitique, mais en réalité, elle est trop souvent utilisée comme un outil politique.

Et lorsqu'elle est utilisée comme substitut à une véritable action politique, et lorsque les acteurs humanitaires permettent que cela se produise, seule de la propagande en résulte, et ceci n'a plus rien à voir avec le fait de sauver des vies, de réduire les souffrances des personnes les plus touchées et de garantir de la dignité. Il incombe aux travailleurs humanitaires de veiller à ce que l'aide parvienne à ceux qui en ont le plus besoin. Pouvoir apporter de l'aide aux personnes dans les zones les plus fortement touchées et les plus difficiles d'accès ; c'est ainsi que les progrès devraient être mesurés.

---

***Et lorsqu'elle [ l'aide] est utilisée comme substitut à une véritable action politique, et lorsque les acteurs humanitaires permettent que cela se produise, seule de la propagande en résulte, et ceci n'a plus rien à voir avec le fait de sauver des vies, de réduire les souffrances des personnes les plus touchées et de garantir de la dignité.***

---

## Vers une meilleure approche

Dans son ouvrage très remarqué, « Solferino 21 : Warfare, Civilians and Humanitarians in the Twenty-First Century » (Solferino 21 : Guerre, civils et humanitaires au 21e siècle) le professeur Hugo Slim écrit que « l'humanitaire est universel mais pas uniforme » (Slim, 2022a, p.238).

Il existe en effet une grande diversité dans les approches et les modèles humanitaires. La plupart des humanitaires occidentaux mettent en œuvre un modèle rigide d'action humanitaire fondé sur des principes, qui combine des engagements envers les principes d'humanité, d'impartialité, de neutralité et

d'indépendance, comme le défend le Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, un modèle enraciné dans la neutralité politique de la Suisse, son pays fondateur (Slim, 2022a, p.239). Toutefois, en temps de guerre, le « modèle suisse » de neutralité n'a jamais été l'unique forme d'aide humanitaire et il ne devrait pas l'être. Comme Slim l'a exprimé dans son article provocateur paru dans le New Humanitarian, « il n'est pas nécessaire d'être neutre pour être un bon travailleur humanitaire » (2020).

Au lendemain du coup d'État, Khin Ohmar, militante birmane et présidente de Progressive Voice, a écrit : « il n'y a rien de neutre à s'engager avec l'armée birmane » et que persister à travailler via la junte est « une notion « fanée de la neutralité humanitaire » (2021). Son article est suivi d'un récit de cinq points de vue d'acteurs locaux sur la neutralité de l'aide en Birmanie, qui se conclut par « il est facile de rester neutre lorsque l'acte d'injustice ne vous affecte pas » (Fishbein, 2021).

La neutralité est un principe opérationnel et non une valeur morale, contrairement à la compassion et à l'impartialité (Mardini, 2022). Mais la neutralité ne convient pas à tout le monde (ODI HPG, 2022). Elle fonctionne pour les humanitaires externes, mais non pour les acteurs humanitaires locaux, car nombre d'entre eux, en particulier ceux qui se trouvent encore à l'intérieur du pays et qui se cachent de la surveillance et des atrocités des militaires, sont des victimes et des cibles potentielles.

La communauté internationale ne devrait donc pas imposer la neutralité. Les donateurs ne devraient pas invoquer la neutralité comme raison de ne pas soutenir les acteurs locaux qui décident de prendre parti, d'éviter le régime militaire dans le but de distribuer de l'aide aux communautés touchées.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie et la résistance du peuple en Birmanie ont conduit le professeur Slim à rédiger un document de suivi intitulé « Humanitarian resistance: Its ethical and operational importance » (La résistance humanitaire : son importance éthique et opérationnelle) (2022). Il soutient que la résistance humanitaire est une forme essentielle, éthique et légale de pratique humanitaire et que, bien qu'elle ne soit pas neutre, elle est humanitaire. Dans de nombreux cas, les humanitaires de la résistance atteignent les populations plus rapidement et plus efficacement que les humanitaires « traditionnels » des organisations d'aide internationale neutres (Slim, 2022b, p.4).

Slim (2022b, p.7) propose la définition suivante de la résistance humanitaire :

La résistance humanitaire est le sauvetage et la protection des personnes qui souffrent d'un régime ennemi illégitime. Elle est spécifiquement organisée par des individus et des groupes qui sont politiquement opposés au régime et qui, en raison de leurs engagements politiques ou de leur conscience personnelle, soutiennent la résistance contre ce régime. La résistance humanitaire prend parti et est menée sans le consentement de l'ennemi, souvent clandestinement et au péril de la vie des travailleurs humanitaires qui la pratiquent.

## La résistance humanitaire en Birmanie

Parallèlement à la publication de l'article du professeur Slim sur la résistance humanitaire, j'ai effectué un voyage déchirant mais inspirant, à la frontière entre la Thaïlande et la Birmanie, où j'ai rencontré des acteurs et des réseaux humanitaires locaux basés à la frontière, ainsi que des personnes déplacées à l'intérieur de leur pays et des survivants du conflit. Là-bas, j'ai eu le privilège d'assister à un exemple concret de la manière dont la résistance humanitaire est mise en pratique par les intervenants locaux. J'ai observé la manière avec laquelle ils organisent leur travail en utilisant des réseaux de réseaux, j'ai observé comment ils utilisent leurs riches connaissances et expériences locales pour faciliter et fournir une assistance aux personnes dans le besoin, de part et d'autre des frontières et à l'intérieur du pays.

---

***L'approche utilisée par ces humanitaires de la résistance, dirigés localement et qui évitent les militaires, a sauvé et aidé des centaines de milliers de vies après le coup d'État de février 2021***

---

Nombre de ces groupes locaux sont eux-mêmes des réfugiés ou fuient les atrocités militaires et ceci depuis des mois, des années, voire des décennies. Ils opèrent dans les zones frontalières qui ne sont pas contrôlées par la junte militaire et peuvent organiser l'aide à l'intérieur du pays grâce à leurs réseaux informels. Ils n'arrivent pas dans de gros camions arborant les logos des Nations Unies et ne portent pas un uniforme officiel. Souvent, ils ne déclarent pas leur identité et leur localisation, à moins qu'un sentiment de confiance soit fortement établi. Ces groupes locaux sont invisibles. L'approche utilisée par ces humanitaires de la résistance, dirigés localement et qui évitent les militaires, a sauvé et aidé des centaines de milliers de vies après le coup d'État de février 2021 (KPSN, 2022).

Les humanitaires de la résistance en Birmanie sont des défenseurs des droits de l'Homme qui risquent leur vie pour recueillir en temps réel des preuves des violations des droits de l'Homme et des atrocités commises dans leurs communautés. Ce sont des professionnels de la santé qui ont quitté leur emploi au gouvernement ou leur cabinet privé pour rejoindre le mouvement de désobéissance civile ; des chefs religieux qui collectent des fonds et aident leurs communautés indépendamment de leur religion et de leur appartenance ethnique ; des réseaux de femmes qui étendent leur travail sur le genre à la distribution de l'aide pour répondre aux besoins immédiats sur le terrain ; des militants des droits LGBTQI+ qui traversent courageusement les points de contrôle et les frontières pour apporter des médicaments aux patients atteints du VIH/SIDA ; des étudiants devenus militants de la jeunesse qui donnent des cours en ligne aux enfants déplacés pendant que leurs parents se battent dans le cadre des forces de défense du peuple, et bien d'autres encore.

Dans les conflits et les guerres, ces intervenants locaux ont l'avantage d'avoir un accès instantané à des données actualisées et précises. Les réseaux de réseaux et la coordination entre les intervenants locaux issus de professions et d'horizons divers permettent la collecte de multiples niveaux de données, la vérification sur le terrain et la triangulation des informations et, surtout, une rapidité de réponse sans égale.

Ces intervenants locaux répondent intuitivement et rapidement aux appels à l'aide de leurs communautés et de leurs pairs. Sur le terrain, la sectorisation rigide qui découle des acteurs des droits de l'Homme, de l'aide humanitaire, du développement et de la paix n'existe pas. Chacun fait tout ce qui est en son pouvoir pour soutenir les communautés dans le besoin.

---

***Sur le terrain, la sectorisation rigide qui découle des acteurs des droits de l'Homme, de l'aide humanitaire, du développement et de la paix n'existe pas. Chacun fait tout ce qui est en son pouvoir pour soutenir les communautés dans le besoin.***

---

## La confiance est la pierre angulaire

Il y a de nombreuses années, j'ai participé à une conférence humanitaire internationale à Genève pendant laquelle j'ai parlé des tendances humanitaires. J'ai mentionné trois conditions qui sont essentielles



à l'action humanitaire future, et le fait que ceux qui pourraient remplir ces trois conditions joueraient un rôle central. Ces trois conditions sont l'accès, les données et les ressources.

Lorsqu'ils travaillent ensemble, les humanitaires de la résistance disposent de la plupart des atouts nécessaires à une action humanitaire efficace.

Ils ont accès aux personnes les plus touchées par la crise car ils possèdent deux éléments que d'autres n'ont pas : la confiance et l'acceptation. Ils disposent des données parce qu'ils ont un accès direct aux personnes touchées et savent exactement quels sont leurs besoins et où ils se situent. Lorsqu'elles sont coordonnées, ces données sont si puissantes ; elles permettent de répondre plus efficacement aux besoins sur le terrain, elles sont utiles à des fins de plaidoyer, pour influencer les donateurs et pour mobiliser des ressources par le biais du mouvement populaire à l'intérieur et à l'extérieur de la Birmanie.

Les ressources sont la seule chose sur laquelle la résistance humanitaire doit travailler davantage, et c'est là que le plaidoyer est important. Le système de l'aide internationale est abimé mais n'est pas complètement détruit. Les gouvernements donateurs doivent directement financer les personnes qui peuvent fournir les meilleurs services et les plus efficaces. Les donateurs doivent éviter de faire transiter l'aide par le régime militaire, qui est illégal, illégitime et anticonstitutionnel.

## Soutenir la résistance humanitaire

En m'appuyant sur les travaux du professeur Slim sur la thématique de la résistance humanitaire et en m'inspirant de ce que j'ai vu sur le terrain, j'ai rédigé un article décrivant la manière dont la résistance humanitaire est mise en œuvre à l'intérieur de la Birmanie et le long des frontières avec la Thaïlande et l'Inde (Kamal & Benowitz, 2022). J'ai questionné l'approche risquée de nombreuses organisations d'aide internationale qui ont choisi la junte et ses alliés comme principaux partenaires.

Un an après ma première visite à la frontière, j'ai entrepris un autre voyage dans le cadre de mon étude de suivi (qui sera publiée à la fin de l'année 2023) qui couvre d'autres régions du pays où il y a des conflits actifs générant d'importants besoins humanitaires, et j'ai fait une comparaison avec des cas similaires dans d'autres parties du monde, comme en Syrie (Beals, 2023) et en Ukraine (ODI HPG, 2022). Sans surprise, j'ai pu constater qu'alors que les crises s'aggravent, la résistance humanitaire se renforce. Les principes opérationnels fondamentaux de solidarité, d'ingéniosité et d'adaptabilité sont intrinsèquement présents dans d'autres régions et pays que j'ai observés.

Mais j'ai également observé un point commun : la résistance humanitaire n'est pas suffisamment soutenue, elle est souvent contestée et stigmatisée.

Malgré plusieurs études montrant le rôle important de l'aide informelle et du plaidoyer, ainsi que le travail des humanitaires de la résistance, très peu a été entrepris pour soutenir davantage ces acteurs. Les réactions de la communauté humanitaire internationale vont du scepticisme à l'indifférence. Lors d'un entretien, un des membres du Gouvernement d'Unité Nationale a déclaré que lorsqu'il s'agit de soutenir les humanitaires résistants locaux, « il y a moins de volonté [politique] et plus de préoccupations » (entretien anonyme, septembre 2023).

Dans le cas de la Birmanie, les preuves sont plus que suffisantes pour démontrer qu'il existe des agents humanitaires plus efficaces, dotés d'une couverture opérationnelle plus large, plus profonde et bénéficiant d'une plus grande confiance de la population, que ceux qui sont actuellement employés. La résistance humanitaire est possible et il est moralement impératif de la mettre en place, mais pourquoi les appels à la soutenir ne sont-ils pas entendus ?

La principale raison du manque de soutien à la résistance humanitaire est qu'elle ne constitue pas une alternative suffisamment convaincante pour un système qui s'appuie automatiquement sur les gouvernements et les organisations centrées sur l'État, qui sont, elles, dotées de structures, de mandats et de systèmes formels et verticaux. Ici, il n'est pas question de savoir si ces acteurs locaux sont moins efficaces mais il est plutôt question d'agir sans réfléchir, avec le système que la plupart des personnes connaissent et avec lequel elles sont le plus à l'aise. Nous sommes simplement habitués au système d'aide le plus répandu et le plus formel - ce que l'on appelle les « géants de l'humanitaire » - et ces géants sont devenus la Ivy League impénétrable des institutions humanitaires.

Je crois profondément que le changement d'un système est rarement un processus interne. En effet, le statu quo est presque toujours questionné par des forces perturbatrices externes. En pratique, il est impossible que tous les acteurs du système humanitaire dominant soient à l'aise avec l'idée de changer la situation actuelle, car il n'y a pas d'avantages ou d'incitations à le faire. Les personnes travaillant à l'intérieur du système actuel ne voudraient évidemment pas se rendre inutiles.

C'est aussi une question de peur. Une approche discordante, comme celle que la résistance humanitaire propose, est perçue comme une menace pour le système et n'est pas valorisée. Il y a peu d'incitation à soutenir et suivre le chemin moins fréquenté, si ce n'est qu'il permet de sauver des vies.

## De l'« ego-système » à l'écosystème

Le système humanitaire qui domine actuellement est hautement bureaucratisé, avec des normes complexes créées par des personnes occupant des positions supérieures et créées pour que d'autres personnes les appliquent.

D'après mon expérience personnelle, la plupart des personnes issues d'un tel système « élitiste » ont également un complexe de supériorité. De nombreux héros humanitaires expatriés arrivent dans un pays touché par une crise avec leur « réponse chevaleresque » offrant de l'argent, une technologie supérieure et une expertise qui, selon eux, n'est pas disponible dans le pays - et même si une expertise locale est disponible, peu sont prêts à l'entendre.

C'est pourquoi je n'attends pas grand-chose du Grand Bargain (Saez et al, 2021 ; DA Global, 2021 ; Metcalfe-Hough et al, 2023) et de l'initiative en cours au Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) qui tente de « localiser » ou plutôt de « décentraliser » le système humanitaire en Birmanie. Ces efforts n'auront que peu d'impact tant que les initiatives seront menées par les acteurs internes au système.

Je ne nie pas les engagements déjà pris dans le cadre du Grand Bargain et d'autres accords similaires. Le Grand Bargain est un engagement international important et devrait être respecté par ceux qui l'ont signé.

De même, je ne suggère pas non plus que nous mettions de côté le rôle important du secteur humanitaire international. Le système actuel a incontestablement ses points forts. Il présente au moins trois avantages : un financement à grande échelle, des connaissances globales agrégées et des pools d'expertise, ainsi qu'une gouvernance qui se fonde sur des principes, des normes et de la responsabilité mutuelle.

Cependant, ce système est axé sur l'offre, et les personnes qui le contrôlent prennent la totalité des décisions stratégiques et définissent la manière dont les ressources doivent être distribuées à l'aide d'indicateurs et de paramètres qu'ils créent eux-mêmes. Comme le remarque Djikzeul, « un oligopole composé des principaux gouvernements donateurs, des organisations des Nations Unies et des grandes ONG humanitaires internationales détermine les principes et les normes de l'action humanitaire. Par conséquent, le système humanitaire tend à être plus réceptif aux donateurs qu'aux acteurs locaux » (Djikzeul, 2021, p. 3).

Compte tenu de ce qui précède, le secteur continuera d'être dominé par les acteurs internationaux qui prennent les décisions politiques et stratégiques, définissent les indicateurs de réussite et les points de passage, et déploient leur propre personnel, leurs

propres consultants, même aux niveaux opérationnel et tactique, en dépit des nombreux rappels qu'il est nécessaire de canaliser l'aide humanitaire via l'intermédiaire des acteurs locaux.

Le système humanitaire international est également une structure verticale, descendante, axée sur l'offre, dans laquelle les personnes qui se trouvent en haut de la pyramide ont la priorité sur les ressources, alors que les personnes qui se trouvent plus bas doivent attendre que ces ressources soient disponibles.

Cette dynamique se reflète dans la manière avec laquelle le système humanitaire international a réagi à la crise humanitaire en Birmanie par exemple.

Ainsi, dans le prolongement du plaidoyer en faveur d'un soutien accru à la résistance humanitaire dans la crise birmane et observant, à nouveau, une certaine indifférence, j'ai commencé à réimaginer l'architecture humanitaire et à réfléchir à comment transformer l'actuel « ego-système » humanitaire en un nouvel écosystème humanitaire qui soit plus inclusif, plus diversifié et plus collaboratif.

---

***j'ai commencé à réimaginer l'architecture humanitaire et à réfléchir à comment transformer l'actuel « ego-système » humanitaire en un nouvel écosystème humanitaire qui soit plus inclusif, plus diversifié et plus collaboratif.***

---

## Une aide « simplifiée »

La situation humanitaire en Birmanie était déjà complexe avant le coup d'État de février 2021. Le système humanitaire traditionnel, fortement bureaucratisé, ajoute une difficulté à l'équation, rendant une situation déjà fragile et complexe encore plus tendue.

Le célèbre proverbe africain « Quand les éléphants se battent, l'herbe souffre » décrit parfaitement la complexité du système humanitaire international. Le système lourd, débordé, avec ces incessantes fluctuations d'une crise à l'autre, piétine tout ce qui se trouve en dessous, y compris les intervenants locaux et la population touchée. Les humanitaires externes doivent tendre à plus de simplicité (Slim, 2022a, p.243-246) car la complexité est l'ennemie d'une aide humanitaire efficace en temps de guerre.

Les humanitaires externes peuvent fournir ce type d'aide en prenant de la perspective et en soutenant les personnes qui sont le plus adaptées à réaliser le travail

demandé. L'aide physique directe distribuée par les humanitaires de la résistance et les acteurs qui ont la confiance de la population sont fondamentales pour maintenir et sauver des vies dans les zones les plus touchées et les plus affectées. Les donateurs devraient apporter leur aide par l'intermédiaire des acteurs locaux et éviter les nombreux intermédiaires et la forte bureaucratisation. Dans une situation complexe, une aide simple, telle que des transferts d'argent, pourrait être le moyen le plus efficace de sauver des vies.

Les acteurs internationaux doivent prendre en compte le fait que le mouvement populaire birman est de nature horizontale et que, par conséquent, les relations entre les acteurs concernés doivent également l'être. Les bénéficiaires ne doivent pas être placés à l'extrémité du spectre et être considérés comme des acteurs passifs. Le processus d'aide doit être participatif afin que les personnes concernées puissent également être des participants actifs.

De cette manière, les bénéficiaires non seulement profitent de l'aide, mais peuvent aussi y contribuer activement en aidant, eux aussi, des personnes dans le besoin. Comme l'ont montré d'autres crises, les bénéficiaires peuvent jouer un double rôle, créant ainsi un système humanitaire plus égalitaire, permettant aux personnes déplacées d'avoir une meilleure qualité de vie (Maya, 2022).

---

### **Une approche horizontale efface la barrière entre les prestataires et les bénéficiaires de services.**

---

Une approche horizontale efface la barrière entre les prestataires et les bénéficiaires de services. Beaucoup de jeunes et de femmes leaders ayant traversé les frontières sont devenus des acteurs indispensables dans le secteur humanitaire. Ces personnes collectent des fonds et mobilisent leurs réseaux et leurs pairs pour acheminer des ressources dans le pays en utilisant des moyens créatifs pour atteindre les personnes touchées par la crise. Toutefois, ces personnes sont aussi des réfugiés. Tout en se cachant à l'intérieur d'un pays, les médecins et les infirmières qui ont rejoint le mouvement de désobéissance civile ont apporté une aide médicale aux communautés déplacées par les frappes aériennes. Cela montre que ceux qui se déplacent et se cachent pour échapper aux atrocités de la junte peuvent encore aider les autres, en utilisant leurs compétences et leur créativité, bien qu'avec des ressources très limitées et sous différentes formes de pression constante.

Pour les acteurs locaux, tout changement se déroulant au sein du système de l'aide internationale sera probablement hors de leur contrôle. Plutôt que de bricoler avec le système, les acteurs locaux devraient créer des conditions équitables par le biais de réseaux de réseaux et travailler plus étroitement les uns avec les autres, ceci renforcerait leurs actions et leurs capacités. S'il y a une leçon à tirer de la réponse au COVID-19, c'est bien l'importance du renforcement de l'autonomie et des capacités internes.

Il est essentiel que les acteurs locaux birman s'émancipent pour devenir plus autonomes (Kamal, 2020). En effet, ils comprennent mieux le contexte et ont la capacité de s'adapter et de changer plus rapidement. Ils bénéficient aussi de l'acceptation et de la confiance des personnes avec lesquelles et pour lesquelles ils travaillent.

### **Le soutien dans les coulisses**

Nous ne pouvons évidemment pas attendre des acteurs locaux qu'ils deviennent les uniques agents du changement dans des contextes complexes et fragiles. Mais ils devraient jouer un rôle de premier plan, en travaillant avec le soutien et les conseils de facilitateurs externes spécialisés, ou d'« humanitaires externes », qui pourraient agir en tant qu'« aides dans les coulisses » (Seiff, 2022).

Ces acteurs externes pourraient aider les populations locales à faciliter et à renforcer leurs réseaux et à les mettre en contact avec des donateurs potentiels dans d'autres pays. Il pourrait s'agir d'ONGI spécialisées qui apportent leur expertise aux intervenants locaux dans des domaines spécifiques tels que la législation, les techniques de négociation, la rédaction de rapports, la cartographie ou encore la gestion des données.

Ils pourraient aussi être des stratèges en politique internationale ayant une connaissance approfondie de la crise du pays et sensibles à la quête de justice de la population. Ces « humanitaires externes » pourraient aider à démystifier les systèmes internationaux et régionaux complexes, contribuer à la stratégie et à la formulation de politiques et rendre la résistance humanitaire plus convaincante pour les donateurs.

Les aides dans les coulisses pourraient également être des praticiens de l'humanitaire travaillant pour renforcer les systèmes et les normes des acteurs locaux en les adaptant au contexte local. Il pourrait s'agir de journalistes expérimentés, qui aideraient à faire entendre les voix locales en accompagnant les journalistes locaux et en rédigeant des articles avec eux.

L'élément déterminant de ces humanitaires externes doit être la relation de confiance qu'ils construiront avec les bénéficiaires. Et surtout, ces acteurs de l'humanitaire doivent être prêts à fournir une aide discrète sans être sur le devant de la scène.

## Renforcer la résilience grâce à la résistance humanitaire

Finalement, j'aime utiliser l'analogie entre la chirurgie esthétique et la musculation pour comparer l'approche humanitaire internationale actuelle et l'approche de la résistance humanitaire locale en Birmanie.

L'une est une procédure conçue pour répondre à des normes externes, elle est coûteuse, complexe et dépend de professionnels. Une fois que le financement est épuisé et que l'on ne peut plus agir, les résultats s'effacent.

L'autre s'apparente à la musculation. Elle peut demander plus d'efforts, plus de patience, plus de discipline, mais sur le long terme, elle permet de prendre soin de son corps et de son esprit. Elle est également peu coûteuse et flexible, car elle s'adapte et peut fonctionner dans n'importe quel contexte. C'est un travail complexe, qui peut être douloureux, mais si nous mettons la priorité sur des moyens sains de conserver sa force, tenir sur le long terme est plus facile.

Si l'aide humanitaire apportée de l'extérieur peut paraître intéressante pour les séances de photos, avec tous les drapeaux et les camions tape-à-l'œil couverts de logos et de sponsors, il s'agit d'une solution cosmétique à un problème qui est chronique. En revanche, la résistance humanitaire, elle, vise à créer une résilience sur le long terme. Elle peut progresser encore plus rapidement et devenir plus forte avec davantage de fonds

et d'investissement. La résistance humanitaire menée localement s'appuie sur des structures communautaires existantes, renforce les administrations ethniques et encourage la cohésion sociale. Ce sont ces muscles qui construiront la résilience de la communauté, la paix durable et la démocratie fédérale par le bas.

---

***Si l'aide humanitaire apportée de l'extérieur peut paraître intéressante pour les séances de photos, avec tous les drapeaux et les camions tape-à-l'œil couverts de logos et de sponsors, il s'agit d'une solution cosmétique à un problème qui est chronique. En revanche, la résistance humanitaire, elle, vise à créer une résilience sur le long terme.***

---

Une approche locale, horizontale et fondée sur le mouvement de résistance de la population, est la plus appropriée, la plus pratique et la plus efficace pour faire face à la catastrophe humanitaire en Birmanie.

Le succès de la résistance humanitaire et de son partenaire, le travailleur humanitaire externe, repose sur deux éléments clés. Le premier est l'autodétermination et la participation active de la population touchée par la catastrophe ou la crise. Cette population ne doit pas contenter de bénéficier de l'aide mais doit activement y contribuer. Le deuxième élément clé est avoir un sens profond de l'humilité, du respect des connaissances locales, de la solidarité, du partenariat et de l'équité de la part des acteurs facilitateurs et des soutiens extérieurs.

Ceci constitue à mon sens le travail humanitaire du 21<sup>e</sup> siècle.

## Bibliographie

- ACLED Conflict Index (2023). *Mid-Year Update: Data As of July 2023*. <https://acleddata.com/acled-conflict-index-mid-year-update/>
- ASEAN Secretariat (2021, April 24). *Chairman's Statement on the ASEAN Leaders' Meeting*. <https://asean.org/wp-content/uploads/Chairmans-Statement-on-ALM-Five-Point-Consensus-24-April-2021-FINAL-a-1.pdf>
- ASEAN Secretariat (2022, November 11). *ASEAN Leaders' Review and Decision on the Implementation of the Five-Point Consensus*. [https://asean.org/wp-content/uploads/2022/11/06-ASEAN-Leaders-Review-and-Decision-on-the-Implementation-of-the-Five-Point-Consensus\\_fin.pdf](https://asean.org/wp-content/uploads/2022/11/06-ASEAN-Leaders-Review-and-Decision-on-the-Implementation-of-the-Five-Point-Consensus_fin.pdf)
- ASEAN Secretariat (2023, September 5). *ASEAN Leaders' Review and Decision on the Implementation of the Five-Point Consensus*. <https://asean.org/asean-leaders-review-and-decision-on-the-implementation-of-the-five-point-consensus-2/>
- Assistance Association for Political Prisoners (2023, September 29). *Political Prisoners Post-Coup*. <https://aappb.org/>
- Beals, E. (2023, June). *Convoys Cross-Border Covert-Ops: Responding to State-led arbitrary aid denial in civil wars. Lessons from Syria, Myanmar, and Ethiopia*. TaTo. <https://static1.squarespace.com/static/589290b83e00be6ae8846f93/t/6495aa298ab0664717155983/1687530025553/TaToFullReportJune2023ResponsetoAidDenialinCivilWar.pdf>
- Bloomberg. (2023, September 29). *Myanmar Resistance Leader Claims Majority Control Over Territory*. Time. <https://time.com/6318662/myanmar-resistance-territory-control/>
- DA Global (2021). *Literature Review: Is aid really changing? What the Covid-19 response tells us about localisation, decolonisation and the humanitarian system*. British Red Cross. <https://www.redcross.org.uk/about-us/what-we-do/international/humanitarian-policy>
- Darusman, M., Lee, Y., & Sidoti, C. (2023, March 14). *The clock is ticking for ASEAN on Myanmar*. The Jakarta Post. <https://www.thejakartapost.com/opinion/2023/03/14/the-clock-is-ticking-for-asean-on-myanmar.html>
- Djikzeul, D. (2021, October 6). Making Localization Work: The Everyday Practice of Three NGOs in South Sudan and Northern Uganda. *Front. Polit. Sci.* 3:71628. <https://doi.org/10.3389/fpos.2021.716287>
- Fishbein, E. (2021, August 25). Choosing sides: Five local takes on aid neutrality in Myanmar. *The New Humanitarian*. <https://www.thenewhumanitarian.org/feature/2021/8/25/Myanmar-coup-humanitarian-neutrality-local-aid>
- Gareth, E. (2021, April 26). *Applying R2P to Myanmar*. Global Centre for the Responsibility to Protect. <https://www.globalr2p.org/publications/applying-r2p-to-myanmar/>
- Ha, Hoang Thi (2021, March 30). Hang Together or Hang Separately?. *ASEAN Focus Spotlight: Rethinking ASEAN*. ISEAS Yusof Ishak Institute. <https://www.iseas.edu.sg/wp-content/uploads/2022/09/ASEANFocus-Mar-2021.pdf>
- Hlaing, Syaw Hsan (2023, September 15). Responses to Humanitarian Needs in Western Myanmar after Cyclone Mocha. *Perspective (72)*. ISEAS Yusof Ishak Institute. [https://www.iseas.edu.sg/wp-content/uploads/2023/08/ISEAS\\_Perspective\\_2023\\_72.pdf](https://www.iseas.edu.sg/wp-content/uploads/2023/08/ISEAS_Perspective_2023_72.pdf)
- Harvey, P, et al, (2023, April). *Humanitarian Access SCORE Report: Myanmar, Survey on the Coverage, Operational Reach and Effectiveness of Aid*. Humanitarian Outcomes. [https://www.humanitarianoutcomes.org/sites/default/files/publications/score\\_myanmar\\_april\\_2023.pdf](https://www.humanitarianoutcomes.org/sites/default/files/publications/score_myanmar_april_2023.pdf)
- International Commission of Jurists (2021, February 8). *Myanmar: Military Coup d'état violates principles of rule of law, international law and Myanmar's Constitution*. <https://www.icj.org/myanmar-military-coup-detat-violates-principles-of-rule-of-law-international-law-and-myanmars-constitution/>
- Inter-Parliamentary Union Committee on the Human Rights of Parliamentarians (2021, May 25). *Decisions adopted by the IPU Governing Council as its 207<sup>th</sup> session*. p. 9. <https://www.ipu.org/document/human-rights-decision>
- Irrawaddy (2021, February 15). 'You Messed With the Wrong Generation,' Myanmar's Youth Tell Coup Makers. <https://www.irrawaddy.com/news/burma/messed-wrong-generation-myanmars-youth-tell-coup-makers.html>
- Jordt I., Than T. & Lin, S.Y (2021). How Generation Z Galvanized A Revolutionary Movement Against Myanmar's 2021 Military Coup. *Trends in Southeast Asia (7)*. ISEAS Yusof Ishak Institute. [https://www.iseas.edu.sg/wp-content/uploads/2021/04/TRS7\\_21.pdf](https://www.iseas.edu.sg/wp-content/uploads/2021/04/TRS7_21.pdf)
- Kamal, A. (2020, November). Creating a Level Playing Field – Lessons from Covid-19 on Improving Localisation. *Because Resilience Is Local*. Siap Siaga. <https://siapsiaga.or.id/en/knowledge-product/because-resilience-is-local/>
- Kamal, A. (2021, October 23). An ASEAN-led inconvenient approach to Myanmar crisis. *The Jakarta Post*. <https://www.thejakartapost.com/paper/2021/10/22/an-asean-led-inconvenient-approach-to-myanmar-crisis.html>
- Kamal, A. & Benowitz, D. (2022, October 19). Supporting the people of Myanmar: it's about political will. *Overseas Development Institute Humanitarian Practice Network*. <https://odihpn.org/publication/supporting-the-people-of-myanmar-its-about-political-will/>

- Kamal, A., Hser Hser, N. & Ohmar, K. (2023, February 1). Myanmar's neglected crisis demands a different response. *The New Humanitarian*. <https://www.thenewhumanitarian.org/opinion/2023/02/01/Myanmar-coup-Ukraine-cross-border-aid>
- Kamal, A., & Ohmar, K. (2023, April 11). Time to reframe ASEAN five-point consensus in line with ASEAN Charter. *The Jakarta Post*. <https://www.thejakartapost.com/opinion/2023/04/10/time-to-reframe-asean-five-point-consensus-in-line-with-asean-charter.html>
- Kantar, S. (2022, October 31). Displacement crisis in southeastern Myanmar requires local humanitarian response, Karen groups say. *Myanmar Now*. <https://myanmar-now.org/en/news/displacement-crisis-in-southeastern-myanmar-requires-local-humanitarian-response-karen-groups-say/>
- Khan, T (2023, September). *Envisioning an alternative ecosystem for global development and humanitarianism*. Centre for Humanitarian Leadership. [https://centreforhumanitarianleadership.org/wp-content/uploads/2023/08/Alternative-ecosystem-paper\\_FINAL.pdf](https://centreforhumanitarianleadership.org/wp-content/uploads/2023/08/Alternative-ecosystem-paper_FINAL.pdf)
- Koh, T. (2022, August 4). Should ASEAN be an organisation based on the rule of law?. *The Straits Times*. <https://www.straitstimes.com/opinion/should-asean-be-an-organisation-based-on-the-rule-of-law>
- Karen Peace Support Network. (2022, October). *Border Based Karen Community Groups Lead Aid Response to Post-Coup Humanitarian Crisis in Kawthoolei*. [https://www.karenpeace.org/wp-content/uploads/2022/10/KPSN-aid-fact-sheet\\_English.pdf](https://www.karenpeace.org/wp-content/uploads/2022/10/KPSN-aid-fact-sheet_English.pdf)
- Karen Peace Support Network. (2023, February 27). *Kawthoolei IDP Update*. [https://www.karenpeace.org/wp-content/uploads/2023/02/Briefing\\_Kawthoolei-IPD-update\\_Eng.pdf](https://www.karenpeace.org/wp-content/uploads/2023/02/Briefing_Kawthoolei-IPD-update_Eng.pdf)
- Mardini, R. (2022, June 16). Back to basics: humanitarian principles in contemporary armed conflict. *ICRC Blog on Humanitarian Law & Policy*. <https://blogs.icrc.org/law-and-policy/2022/06/16/back-to-basics-humanitarian-principles/>
- Maya, A. (2022). The 'New Humanitarians': Vernacular aid in Greece. *The Humanitarian Leader*. p.68. Centre for Humanitarian Leadership. <https://centreforhumanitarianleadership.org/wp-content/uploads/2022/12/The-Humanitarian-Leader2022.pdf>
- Metcalfe-Hough, V., Fenton, W. & Manji, F. (2023, June). *The Grand Bargain in 2022: An independent review*. HPG commissioned report. [https://cdn.odi.org/media/documents/HPG\\_report-Grand\\_Bargain\\_2023\\_exec\\_summary\\_eZdqQx.pdf](https://cdn.odi.org/media/documents/HPG_report-Grand_Bargain_2023_exec_summary_eZdqQx.pdf)
- Muhibah, Shafiat F. (2021, March 30). Embracing Change to Stay Resilient. *ASEAN Focus Spotlight: Rethinking ASEAN*. ISEAS Yusof Ishak Institute. <https://www.iseas.edu.sg/wp-content/uploads/2022/09/ASEANFocus-Mar-2021.pdf>
- Nissen, L.P. (Host). (2021, April 23). Trumanitarian (Audio Podcast). *Adelina Kamal in Collaborative Contrarian*. [https://open.spotify.com/episode/3jHNCEqhdG4KOVZzUI7J4o?si=2wsz4HMFsv-8dgYe8g-h7w&dl\\_branch=1](https://open.spotify.com/episode/3jHNCEqhdG4KOVZzUI7J4o?si=2wsz4HMFsv-8dgYe8g-h7w&dl_branch=1) Minutes 28:38 – 48:48
- OCHA (2016). *The Grand Bargain – A Shared Commitment to Better Serve People in Need*. [https://interagencystandingcommittee.org/system/files/grand\\_bargain\\_final\\_22\\_may\\_final-2\\_0.pdf](https://interagencystandingcommittee.org/system/files/grand_bargain_final_22_may_final-2_0.pdf)
- OCHA (2022, December 1). *Global Humanitarian Overview 2023*. <https://reliefweb.int/report/world/global-humanitarian-overview-2023-enaresfr>
- OCHA (2023a, January 25). *Myanmar Humanitarian Response Plan*. <https://reliefweb.int/report/myanmar/myanmar-humanitarian-response-plan-2023-january-2023>
- OCHA (2023b, August 31). *Myanmar: Humanitarian Response Plan 2023 – Mid-Year dashboard (Jan-June 2023)*. <https://reliefweb.int/report/myanmar/myanmar-humanitarian-response-plan-2023-mid-year-dashboard-jan-june-2023>
- OCHA (2023c, September 8). *Myanmar Humanitarian Update No. 32*. <https://reliefweb.int/report/myanmar/myanmar-humanitarian-update-no-32-8-september-2023#:~:text=Eight%20months%20into%202023%2C%20the,of%20the%20required%20funding%20received>
- OHCHR (2023a, January 31). *Illegal and Illegitimate: Examining the Myanmar military's claim as the Government of Myanmar and the international response*. <https://www.ohchr.org/sites/default/files/documents/countries/mm/2023-01-27/crp-sr-myanmar-2023-01-31.pdf>
- OHCHR (2023b, September 11). *Intensity of War Crimes and Crimes against Humanity Have Increased in Myanmar, Independent Mechanism tells Human Rights Council* [News Release]. <https://www.ohchr.org/en/news/2023/09/intensity-war-crimes-and-crimes-against-humanity-have-increased-myanmar-independent>
- Ohmar, K. (2021, July 28). There's nothing neutral about engaging with Myanmar's military. *The New Humanitarian*. <https://www.thenewhumanitarian.org/opinion/2021/7/28/theres-nothing-neutral-about-engaging-with-myanmars-military>
- Okoth-Obbo, G.W. (2023, February 27). *Seminar on Collaboration for Atrocity Prevention in Myanmar and Beyond* [YouTube]. CSIS Indonesia. <https://www.youtube.com/watch?v=GeDnf8bQhpA>
- Overseas Development Institute Humanitarian Policy Group. (2022, December 1). *Beyond Neutrality alternative forms of humanitarian action* [Webinar]. <https://odi.org/en/events/beyond-neutrality-alternative-forms-of-humanitarian-action/>
- Progressive Voice (2023, April 17). *Open Letter by 546 CSOs: The United Nations Security Council's Meeting on Myanmar Must Lead to Firm Measures Against the Junta*. <https://progressivevoicemyanmar.org/2023/04/17/open-letter-the-united-nations-security-councils-meeting-on-myanmar-must-lead-to-firm-measures-against-the-junta/>

- Saez P., Konyndyk, J., & Worden, R. (2021). *Rethinking Humanitarian Reform: What Will It Take to Truly Change the System?* Center for Global Development (CGD). <https://www.cgdev.org/publication/rethinking-humanitarian-reform-what-will-it-take-truly-change-system>
- Seiff, A. (2022, October 11). Backroom aid: The groups helping behind the scenes. *The New Humanitarian*. <https://www.thenewhumanitarian.org/feature/2022/10/11/H2H-NGOs-innovation-assistance>
- Setkab or Cabinet Secretariat of the Republic of Indonesia (2022, May 25). *President Jokowi Offers Four Concepts of Sustainable Resilience, 7<sup>th</sup> GPDRR, Bali, Indonesia*. <https://setkab.go.id/en/president-jokowi-offers-four-concepts-of-sustainable-disaster-resilience/>
- Slim, H. (2020, August 27). You don't have to be neutral to be a good humanitarian. *The New Humanitarian*. <https://www.thenewhumanitarian.org/opinion/2020/08/27/humanitarian-principles-neutrality>
- Slim, H. (2022a). *Solferino 21: Warfare, Civilians and Humanitarians in the Twenty First Century*. Hurstpublishers. <https://www.hurstpublishers.com/book/solferino-21/>
- Slim, H. (2022b, September 2022). Humanitarian resistance: Its ethical and operational importance. *Overseas Development Institute Humanitarian Practice Network*. <https://odihpn.org/publication/humanitarian-resistance-its-ethical-and-operational-importance/>
- Special Advisory Council for Myanmar (2022, September 5). *Briefing Paper: Effective Control in Myanmar*. <https://specialadvisorycouncil.org/wp-content/uploads/2022/09/SAC-M-Briefing-Paper-Effective-Control-in-Myanmar-ENGLISH-2.pdf>
- Special Advisory Council for Myanmar (2023, October 3). *How the UN is Failing Myanmar*. <https://specialadvisorycouncil.org/wp-content/uploads/2023/10/SAC-M-Full-Paper-UN-Myanmar-ENGLISH.pdf>
- Thuzar, M., & Sheah, S. (2022, November 17). Reviewing the Review: ASEAN's Five-Point Consensus Implementation. *Fulcrum: Analysis on Southeast Asia*. ISEAS Yusof Ishak Institute. <https://fulcrum.sg/reviewing-the-review-aseans-five-point-consensus-implementation/>
- Thuzar, M., & Alexandra, L. (2023, May 5). Future-proofing ASEAN's Myanmar Response. *Fulcrum: Analysis on Southeast Asia*. ISEAS Yusof Ishak Institute. <https://fulcrum.sg/future-proofing-aseans-myanmar-response/>
- Thuzar, M., & Sheah, S. (2023, September 14). Does ASEAN Matter for Myanmar?. *Fulcrum: Analysis on Southeast Asia*. ISEAS Yusof Ishak Institute. <https://fulcrum.sg/does-asean-matter-for-myanmar/>
- Tun, A. (2022, March 18). Community-led Social Cohesion in Post-Coup Myanmar: A Promising Glimmer. *Fulcrum: Analysis on Southeast Asia*. ISEAS Yusof Ishak Insitute. <https://fulcrum.sg/community-led-social-cohesion-in-post-coup-myanmar-a-promising-glimmer/>
- UNHCR (2023a, January 17). *Briefing Notes: UNHCR seeks comprehensive regional response to address rise in deadly South-East Asia sea journeys*. <https://www.unhcr.org/news/unhcr-seeks-comprehensive-regional-response-address-rise-deadly-south-east-asia-sea-journeys>
- UNHCR (2023b, August 23). *Rohingya Refugee Crisis Explained*. <https://www.unrefugees.org/news/rohingya-refugee-crisis-explained/>
- UN Myanmar (2023, January 25). *Myanmar Humanitarian Response Plan 2023*. <https://myanmar.un.org/en/216732-myanmar-humanitarian-response-plan-2023-january-2023>
- United Nations. (2005). *Responsibility to Protect*. <https://www.un.org/en/genocideprevention/about-responsibility-to-protect.shtml>
- Willis, H. & Cai, W. (2023). The Country That Bombs Its Own People. *The New York Times*. <https://www.nytimes.com/interactive/2023/07/31/world/asia/myanmar-military.html>

Cette publication est rendue possible grâce au généreux soutien du peuple américain par le biais de l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID). Le contenu de cette publication engage uniquement la responsabilité de l'auteur et ne reflète pas nécessairement les points de vue d'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

